

## Aeschna subarctique

*AESHNA SUBARCTICA ELISABETHAE*  
(Djakonov, 1922)

Famille Aeshnidae

### Niveau régional de menace (IUCN) (\*)



En danger

Niveau de menace (liste rouge UICN)	Monde	
	Europe	LC
	France	VU
	Franche-Comté	EN
Protection nationale	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Difficile	



Mâle d'aeschna subarctique (G. DOUCET, 2011)

### Description et risque de confusion

L'Aeschna subarctique ressemble à l'aeschna des joncs (*Aeshna juncea*). Cependant, elle ne présente pas de tache claire derrière les yeux (critère le plus évident). Elle s'en distingue également par les taches claires médianes et postérieures des segments abdominaux 3 et 4 des mâles : elles sont presque de même taille et de même couleur, vert glauque, bleu ou jaunâtre. Chez la femelle, les cercoïdes sont ovales avec les bords convexes et situés dans un même plan. Souvent, quelques individus évoluent au milieu de groupes d'aeschnes des joncs ; il est donc très difficile de les repérer.

### Ecologie et biologie



Étang tourbeux acide situé dans les Vosges comtoises, site de reproduction de l'aeschna subarctique (G. DOUCET, 2011)

Cette espèce est tyrrhobionte, et donc strictement inféodée aux milieux tourbeux. Les œufs étant pondus généralement dans des sphaignes vivantes, les milieux tourbeux favorables ont donc une activité turfigène effective (tourbière active). On rencontre cette aeschna dans les tourbières acides (tourbières à sphaignes) et les étangs tourbeux acides. Contrairement à l'aeschna des joncs, qui recherche les étendues d'eau libre de grande surface, l'aeschna subarctique occupe surtout des milieux fortement colonisés par la végétation aquatique (laïches, sphaignes...).

Les larves vivent souvent dans les petits plans d'eau comme les gouilles de faible profondeur (quelques centimètres de hauteur d'eau) envahies par la végétation (laïches, scheuchzéries...). Elles évoluent dans la tourbe ou à sa surface, ou dans les sphaignes inondées. Cette espèce montagnarde s'observe de 700 à 2 000 mètres d'altitude.



Femelle d'aeschna subarctique pondant dans les sphaignes (G. DOUCET, 2007)



Exuvie d'aeschna subarctique (G. DOUCET, 2011)

Les adultes volent entre juin et septembre, avec un pic d'activité situé entre la mi-juillet et fin août. La femelle pond dans les sphaignes vivantes, dans les tiges sèches de laïches ou dans la tourbe. Le développement larvaire dure 3 ou 4 ans.

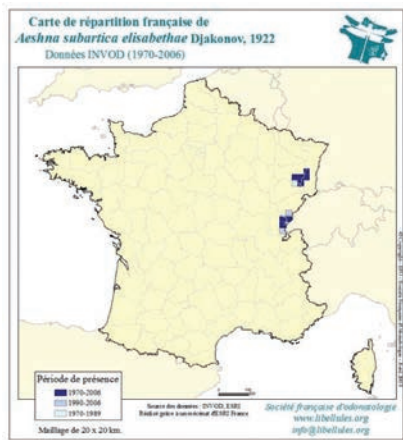
Les adultes peuvent s'éloigner largement de leurs sites de reproduction et changent souvent de localité.

(\*) DD = Données insuffisantes   LC = Non menacé   NT = Quasi menacé   VU = Vulnérable   EN = En danger   CR = En danger critique   RE ? = Éteint régionalement ?

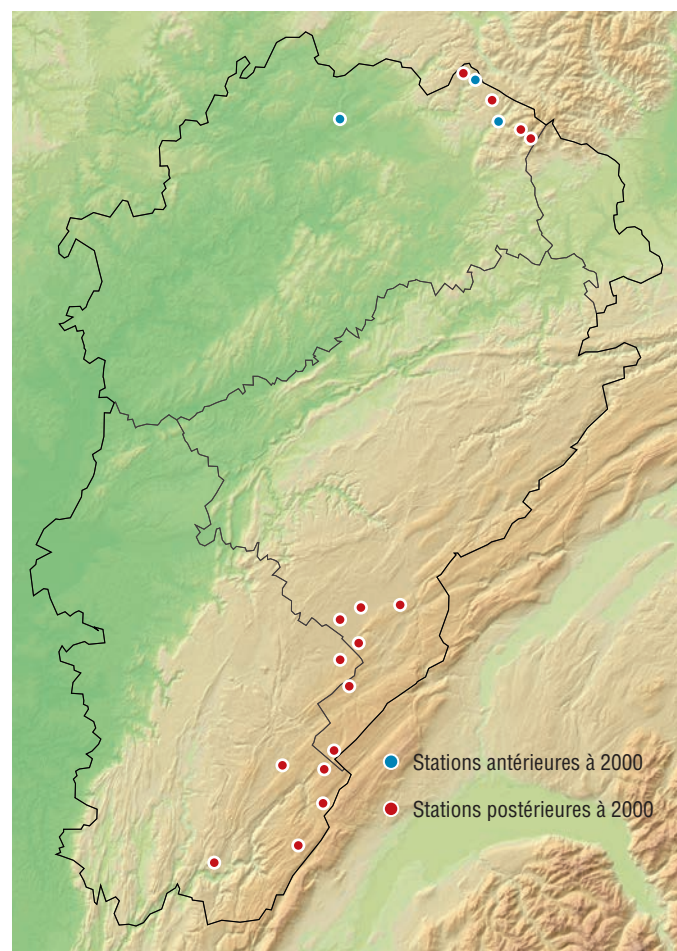
Annexes : pour en savoir plus, visitez le site [www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr](http://www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr) (rubriques : Nature Eau Paysage/Biodiversité Natura 2000/Natura 2000)

## Distribution

En France, l'espèce est présente dans les Vosges et le Jura, où elle est menacée (Grand et Boudot, 2006). En 1987, Dommanget la considérait déjà comme généralement très localisée. Elle est devenue très rare et localisée en Belgique, et reste très menacée en Suisse. Cette espèce est en danger critique d'extinction en Alsace, rare ou localisée en Lorraine et vulnérable en Suisse. En outre, sa présence est douteuse en Rhône-Alpes. Les stations franco-comtoises sont situées dans les tourbières du massif des Vosges et du massif du Jura.



Source: Sfo, programmes Invod ([www.libellules.org](http://www.libellules.org))



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

## Atteintes et menaces

Cette espèce est menacée par la destruction ou la dégradation des milieux tourbeux auxquels elle est inféodée. Ces habitats extrêmement localisés subissent de nombreuses atteintes, drainage, enrésinement et pollutions notamment. Le pâturage par du gros bétail est également un élément défavorable. L'abandon de l'exploitation traditionnelle de la tourbe libère la dynamique de végétation des tourbières, réduisant de ce fait les microhabitats pionniers nécessaires au développement de l'espèce. Les sécheresses régulières et le processus de réchauffement climatique actuel accentuent et accélèrent le phénomène. Les populations très localisées et les faibles effectifs observés mettent en péril la survie de cet odonate.

## Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il est absolument nécessaire de préserver les milieux tourbeux acides et oligotrophes de toute atteinte anthropique, et en particulier au niveau du fonctionnement hydraulique (drainage à proscrire). Le curage des mares et fossés qui abritent actuellement l'espèce est à proscrire, et le pâturage par le bétail doit être évité. Il est par ailleurs essentiel de favoriser les micro-milieux favorables. Le maintien d'une mosaïque de milieux pionniers serait très bénéfique à l'espèce. La création et la gestion d'habitats larvaires potentiels, fosses et gouilles, sont à envisager. Leur profondeur doit être suffisante pour l'installation des sphaignes. Il serait également favorable de couper quelques ligneux aux abords des mares pour limiter l'ombrage. Enfin, il est nécessaire de limiter la fermeture des tourbières.

## Principales sources consultées

- DIJKSTRA K.-D.B., 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, 320 p.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 480 p.
- JACQUOT P. & MORA F., 2011. *Agir en faveur des libellules en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Odonates. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté/Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 105 p + annexes.
- PROT J.-M., 2001. *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules*. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 p.
- WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A., 2005. Odonata – Les libellules de Suisse. *Fauna helvetica* 11. CSCF/SES. 398 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -  
Observatoire régional des Invertébrés  
maison de l'environnement de Franche-Comté  
7 rue Voirin - 25000 BESANCON  
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26  
[cbnfc.org](http://cbnfc.org) - [www.cbnfc.org](http://www.cbnfc.org)



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.